

# Une nouvelle structure au service du handicap

**CHEMIN LONG** Un nouvel établissement médico-social pour adultes handicapés auditifs avec troubles associés est en construction. La première pierre a été posée vendredi

**OLIVIER DELHOUMEAU**

[o.delhoumeau@sudouest.fr](mailto:o.delhoumeau@sudouest.fr)

« Le chemin est long du projet à la chose, dit Molière. Mais lorsque la chose devient tangible, comme ce matin, sur ce terrain encore un peu vague, elle réjouit par avance tous ceux qui y ont concouru », a déclaré vendredi matin Luis Daney.

Président du conseil d'administration de l'Institution régionale des sourds et des aveugles (Irsa), il posait, en présence d'une délégation fournie d'invités, la première pierre d'une nouvelle structure médico-sociale, le long de l'avenue de Kao-lack(1).

Ce vaste projet, fruit de dix années de travail, apportera une solution à 76 adultes handicapés auditifs avec troubles associés parmi les quelque 400 personnes en attente d'une structure dans la région.

## Un foyer occupationnel

Lors de son allocution, le responsable de l'Irsa, maître d'ouvrage du projet, a indiqué que le futur complexe serait composé de plusieurs services. À savoir un foyer occupationnel (FO) de 60 places pour adultes de 20 ans et plus, un foyer d'accueil médicalisé (FAM) de 16 places, également pour adultes, ainsi qu'un service d'accompagnement à la vie sociale (SAVS) pour plus d'une centaine de personnes déficientes sensorielles. Il s'agira du seul foyer de ce type dans le Grand Sud-Ouest. Sa mise en service est prévue en janvier 2017.

Concrètement, le FO aura pour vocation d'accueillir des personnes



Des responsables de l'Irsa, des élus et quelques futurs résidents de la structure ont contribué symboliquement à la pose de la première pierre. PHOTO D. D.

dont le handicap ne permet pas ou plus d'exercer une activité professionnelle, y compris en milieu protégé. Elles disposent toutefois d'une autonomie physique et intellectuelle pour se livrer à des occupations quotidiennes.

Pour sa part, le FAM prendra en charge des personnes ayant besoin d'une médicalisation et d'une assistance pour la plupart des actes de la vie courante. Quant au SAVS, il travaillera en étroite relation avec les deux structures précitées, ainsi que l'Esat Les Eyquems, autre établissement relevant de l'Irsa installé à Mérignac.

Il faut dire que la ville est loin de fermer ses portes aux établisse-

ments spécialisés. En témoigne la présence du Gihp, de l'École de chiens guides et du centre d'appels de l'Unadev. Ou encore celle du Centre de l'audition et du langage, qui inaugurera en 2017 ses nouveaux locaux.

Une concentration bienvenue dans un contexte national qui accuse un certain retard. Pour le président de l'Irsa, « le futur établissement de Mérignac permettra de participer modestement à un meilleur équilibre ».

## Échanges avec l'extérieur

L'implantation de l'établissement s'est nourrie d'échanges avec le voisinage. Luis Daney s'est félicité de l'ac-

cueil bienveillant réservé à son projet. « Je suis convaincu que la diversité de la population à venir, loin d'être un sujet de préoccupation, sera une source de richesse pour chacun », a-t-il souligné. Des propos relayés par le maire Alain Anziani qui a insisté sur la nécessité de combattre l'exclusion sous toutes ses formes. Et d'ajouter : « Aucun lieu de cette ville (stade nautique, médiathèque...) ne vous sera interdit. Nous veillerons à ce qu'il en soit toujours ainsi. »

L'implantation géographique et la philosophie de l'accompagnement favoriseront le tissage de liens entre le milieu ordinaire et le milieu dit institutionnalisé.

Sur le plan architectural, l'établissement sera constitué de quatre bâtiments de faible hauteur (deux niveaux), pour une surface d'environ 5 000 mètres carrés.

Trois constructions hébergeront les unités de vie modernes et confortables. Les résidents disposeront d'espaces communs pour la restauration et les lieux dédiés à l'animation (activités manuelles et culturelles). Le quatrième bâtiment regroupera un ensemble de services (lingerie, réfectoire, vaste hall pour des événements collectifs, cuisine). C'est également dans ce bâtiment que le SAVS recevra ses bénéficiaires.

(1) Jean-Luc Gleyze, président du Conseil départemental, les députées Michèle Delaunay et Marie Récalde, ainsi qu'Annie Clavel-Sarrazin, représentant l'ARS (Agence régionale de santé), étaient également présents à la manifestation.